

**Avis adopté**

Séance plénière du 12 février 2025

*De la banalisation de la violence verbale au discours de haine. Décrypter, mieux agir pour restaurer le lien social.*

**Déclaration du groupe de la Coopération**

Monsieur le Président, chers collègues,

La banalisation de la violence verbale et des discours de haine est un phénomène aux multiples causes et vecteurs, particulièrement bien décrits dans l'avis.

Entre le rôle central des réseaux sociaux qui amplifient la diffusion de contenus violents, l'hypermédiatisation ou des émissions cherchant l'audience à travers la polémique et la peur, la numérisation administrative qui génère frustration et colère, dans un contexte de difficultés socio-économiques et de défiance envers les institutions, le constat n'est pas rose.

Les préconisations de l'avis permettent d'apporter des solutions concrètes :

La production de données statistiques et le lancement d'un programme de recherche national permettront d'adapter les formations et d'orienter les actions des organismes de lutte contre la haine en ligne.

Ces formations et la prévention dans l'éducation, mais aussi chez les professionnels et bénévoles contribueront à améliorer grandement la gestion des situations de violence verbale dans tous les domaines.

Néanmoins, ces solutions, bien que nécessaires, risquent de n'être que des pansements temporaires si nos maux sociétaux plus profonds ne sont pas traités. Nous faisons face à une crise multidimensionnelle du lien social, du sens et des valeurs communes, qui érode la confiance et alimente un cycle de violences, cause et conséquence de la fragilité de nos sociétés. C'est par la démonstration fonctionnement vertueux de structures créatrices de lien social et d'engagement que nous pourrons commencer à réparer le tissu social effiloché. Cette approche créera le terreau nécessaire aux fruits de vos préconisations.

La lutte contre la banalisation de la violence verbale n'est pas qu'une question de régulation ou de sanction, mais un défi civilisationnel qui nous invite à réinventer notre vivre-ensemble.

Le groupe de la coopération a voté cet avis.